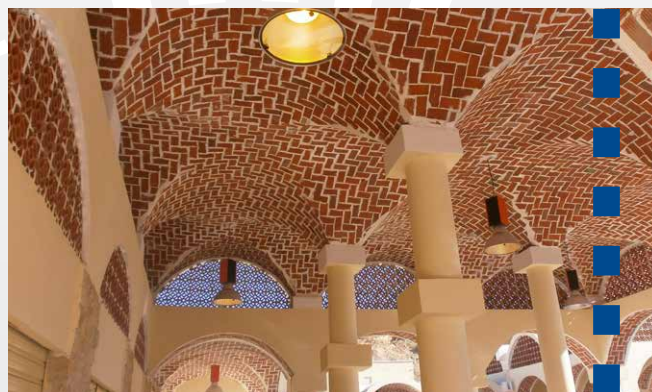


PROGRAMME D'APPUI AUX ZONES DEFAVORISEES

Projet d'appui à la création d'emplois / infrastructures,
développement économique local, réinsertion professionnelle

Résultats et enjeux du projet



- ▶ **Titre** : Programme d'Appui au Développement des Zones Défavorisées (AZD)
- ▶ **Titre de la composante** : Création d'emplois et accompagnement à la réinsertion en complétant les dispositifs de l'Etat
- ▶ **Organisme de tutelle** : Ministère du développement, de l'investissement et de la coopération internationale,
- ▶ **Zone d'intervention** : Les Gouvernorats de Gafsa, Kasserine, Kef, Sidi Bouzid et Siliana
- ▶ **Contribution de l'UE** : Euro 6.495.048
- ▶ **Contribution du Gouvernement** : Mise à disposition des locaux dans les régions

Adresse : Résidence Cléopâtre sise, 1 Rue Ghar el Melh, Les Berges du Lac, 1053 Tunis



■ A. Les résultats

Le projet a été lancé au lendemain de la révolution de 2011 dans une conjoncture économique, sociale et politique difficile. Son intervention cible les 5 gouvernorats défavorisés de l'intérieur du pays : Siliana, Le Kef, Kasserine, Sidi Bouzid et Gafsa qui se démarquent par l'ampleur de la pauvreté, un chômage élevé, un faible tissu économique local et une insécurité croissante. Ces constats représentent des défis importants avec lesquels le projet a composé en participant pleinement à une reprise graduelle de la situation économique et sociale dans les régions d'intervention et en réduisant les contestations des jeunes.

Les principes de l'intervention du projet sont axés sur (i) la valorisation des ressources locales (humaines, substances utiles et productions), (ii) la formation des acteurs et (iii) l'appui à la création d'emplois productifs et l'accroissement des revenus locaux. Ceci à travers la mise en œuvre d'infrastructures de base ainsi que l'appui au développement économique local, permettant l'insertion professionnelle des cibles concernées.

Les actions du projet se veulent diversifiées par leur caractère démonstratif en respectant les principes de l'approche tels que la concertation, la mobilisation des acteurs et la valorisation des ressources locales.

Les chantiers démonstratifs en HIMO sont répartis sur 13 sites. Le nombre total de journées de travail direct générées sur les chantiers s'élève à environ 60.000 J/T, soit l'équivalent d'environ 300 postes d'emplois permanents. Les taux de main d'œuvre se situent, en moyenne à 55% du coût global. Les projets ciblent les PME locales (25) et utilisent des techniques alternatives et des matériaux locaux, permettant d'améliorer l'employabilité et valoriser les compétences et les qualifications professionnelles locales. Il faut par ailleurs prendre en compte les emplois indirects et induits créés par ces chantiers, notamment au niveau de la production des matériaux et de leur impact sur l'économie locale.

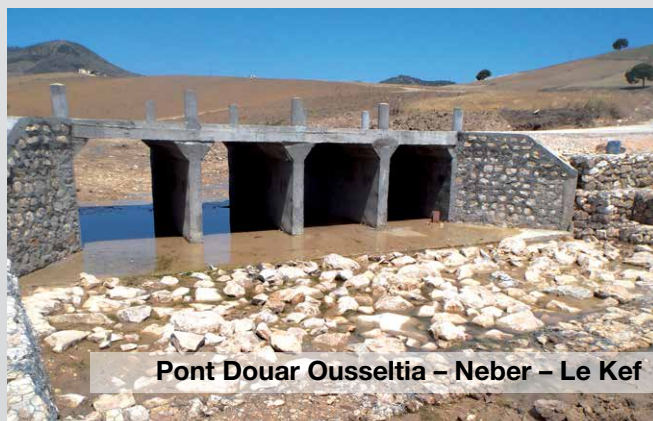
Selon les estimations du projet, 80% des investissements pour les travaux sont injectés localement (PME, main d'œuvre et matériaux locaux).

Région	Les interventions du projet
Kef	Forum de Tejerouine
	Construction du pont et aménagement piste Ousseltia
	Appui aviculture Ousseltia
	Transformation PAM Tejerouine
	Appui filière laine Tejerouine
	Pavage de la voirie Kef Ville
Siliana	Forums de Bargou, Laroussa
	Travaux hydrauliques Kesra
	Unité transformation figue Kesra
	Pavage de la voirie Siliana Ville
	Transformation PAM Bargou
Kasserine	Diagnostic et plan Laroussa
	Forums de Thala, Sbeitla
	Exploitation des carrières Thala
	Pavage de la voirie Thala Ville
	Montage fromagerie Sbeitla
Sidi Bouzid	Forum de Regueb
	Marché municipal Sidi Bouzid
	Pavage de la voirie Sidi Bouzid
	Carrières de Jelma
	Appui artisans bois d'olivier
	Formations agricoles Regueb
Gafsa	Forums de Sidi Aich, Belkhir
	Marché cité Essourour
	Carrières Sidi Aich
	Pavage de la voirie Gafsa Ville
	Appui SEPJ Gafsa
	Unité transformation oasis Gafsa
	Périmètre irrigué Belkhir
	Traitement laine Belkhir
	Montage fromagerie Sidi Aich

Les activités de développement économique local et d'insertion professionnelle sont généralement liées à la création d'espaces de dialogue et de concertation entre partenaires publics, privés et société civile. Ces forums (8 créés) identifient des priorités d'intervention au niveau local. Ils ont permis de rétablir le dialogue entre les acteurs locaux. Le CGDR souhaite dupliquer cette expérience par la création de nouveaux forums, à travers le PDI. Cette appropriation constitue un acquis important.

Les actions du projet sur l'axe du développement économique local répondent à deux principes: la valorisation des productions locales et le regroupement et l'organisation des petits acteurs économiques. Certaines initiatives sont identifiées comme une suite naturelle ou un complément aux chantiers d'infrastructure.

Au Kef, le désenclavement du Douar Ousseltia a permis de dynamiser l'économie locale (production laitière passant de 150 à 500l/jour, nouvelles activités pour les femmes (20 unités d'élevage de poulet fermiers) et de faciliter l'accès aux soins de santé et des enfants à l'école. A Tajerouine, le forum a priorisé la valorisation des PAM, à travers une association. Comme pour les autres unités de transformation des produits locaux, le projet a assuré une formation technique qualifiante, ainsi que sur les aspects de gestion et de commercialisation. Il a acquis les petits équipements et contribué à l'aménagement d'un local.



Pont Douar Ousseltia – Neber – Le Kef

Le projet accompagne aussi les femmes aux foires agricoles de Tunis pour commercialiser leurs produits. Cette activité génératrice de revenus contribue au maintien des populations et à la stabilisation des jeunes dans les zones montagneuses et à sécuriser ainsi la région.



Formation PAM

A Siliana, les travaux d'aménagement hydro-agricoles du village de Kesra, ont touché une centaine d'agriculteurs sur une superficie de 20 Ha, et ont redynamisé la culture de la figue. L'opération a aussi permis de rassembler pour la première fois les agriculteurs autour d'un projet commun. Le renforcement des capacités et la dotation en moyen de production des femmes pour la transformation de la figue a eu des impacts immédiats, notamment sur le revenu des bénéficiaires, et a introduit une nouvelle dynamique dans le village autour des produits locaux. L'appui a également permis l'obtention d'un statut officiel du groupement des femmes



Micro-barrage à Kesra

A Kasserine, la taille des pavés de roche à partir des déchets de pierre marbrière dans les carrières de Thala, a permis la création d'une cinquantaine de postes de travail, au sein de 2 nouvelles PME locales, créées avec l'appui du projet et formées sur le tas. En une année, la production a atteint environ 100 mille pavés et 5 villes de l'intérieur ont marqué leur intérêt pour ce matériau 100% local.



Carrières de Thala

A Sbeitla, le projet a organisé et formé les femmes dans le milieu rural sur les techniques de fabrication du fromage et il les a doté des équipements nécessaires pour la création d'une fromagerie artisanale. En outre le projet les accompagne dans le processus d'obtention de l'agrément sanitaire. Cette activité a permis aux femmes de multiplier leurs revenus par cinq et pouvoir, ainsi, disposer des moyens pour mieux entretenir leur troupeau



Fromage artisanal de Sbeitla

A Sidi Bouzid, le chantier du marché municipal hebdomadaire fait appel à 9 petites entreprises locales. Sa conception se base sur les matériaux locaux (pierre) et la technique traditionnelle des voûtes en plein cintre et croisées. La 3ème phase du marché sera réalisée avec les fonds régionaux, premier chantier appliquant les principes HIMO de valorisation des ressources locales et financé sur fonds de l'Etat (800.000 TDN).

Les voiries autour du marché sont réalisées en pavés de roche à joints secs (en provenance de Thala), nouvelle technique utilisant 100% de matériaux locaux et fortement génératrice d'emplois. Les premiers relevés du projet indiquent un coefficient de 1 à 110 en emplois créés par rapport aux voiries bitumées.



Marché Sidi Bouzid

Le projet apporte un appui aux petits artisans du bois d'olivier à Sidi Bouzid, en les organisant en association (23) afin de mieux défendre leurs intérêts. Une convention-cadre a été signée, pour la réalisation d'un village artisanal, concernant le cofinancement des travaux, la promotion de la filière et la défense des intérêts des artisans.

Le forum de Regueb a ciblé un appui à l'insertion de jeunes sans emploi par des formations qualitatives sur le traitement des arbres fruitiers. Les besoins saisonniers de la délégation de Regueb sont estimés à 22.000 journées de travail. Néanmoins en raison de l'absence de la main d'œuvre qualifiée, les exploitants font recours à des ouvriers recrutés dans les régions côtières. Le projet a formé une trentaine de jeunes, une seconde vague de formation a démarré en cofinancement avec le PDI pour une cinquantaine de jeunes. Tous les jeunes formés ont trouvé du travail.

A Gafsa, le projet intervient dans la cité Essourour, quartier-dortoir marginalisé, aux taux de chômage élevé. La création d'une dynamique économique, à travers l'implantation d'un marché municipal, y est très appréciée. Les ressources locales y sont utilisées autant que possible (MO, matériaux, PME, encadrement technique).

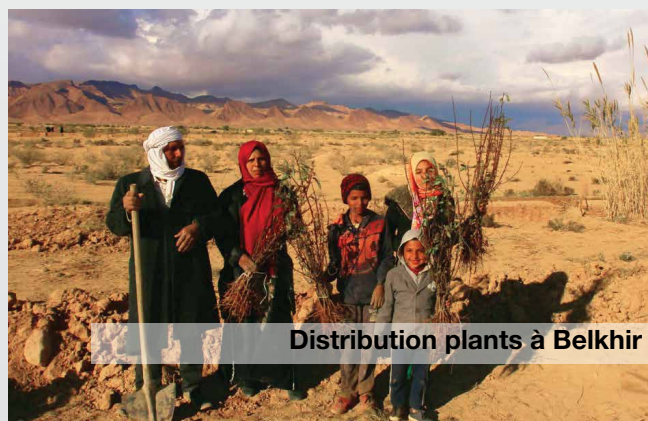
Le Conseil Régional va, comme à Sidi Bouzid, participer au financement de la seconde phase de travaux (700.000 TND).

A Sidi Aich, une vingtaine de jeunes ont été formés aux techniques de l'extraction et de la taille de la pierre, et seront organisés en une PME, en vue de la durabilité de la production. Le projet apporte, aussi, un appui à la société de l'Environnement de Gafsa (SEPJ) qui emploie près de 2400 personnes. Cette assistance concerne la formation sur carrière et à la réalisation de voiries en pavés, avec un premier chantier-école dans le centre-ville de Gafsa. Une étude d'évaluation des compétences de la société et des besoins en renforcement des ressources humaines est aussi élaborée, elle permettra de créer des créneaux dans les emplois verts.

Sidi Aich est aussi une zone de production laitière importante et un groupe de jeunes sans emploi a été appuyé pour créer une fromagerie. Ils ont été organisés en une SMSA. Le projet a fourni les équipements et aménagé le local, mis à disposition par le gouvernement.

A Belkhir, une des délégations les plus pauvres de Tunisie, 36 ménages ont bénéficié d'une formation en cultures maraichères en collaboration avec le CFPA de Gafsa. Cette formation a permis de mettre en valeur un périmètre de 50ha. Le projet a cofinancé avec la CRDA l'achat des plants (pistachiers, amandiers) et la fourniture d'un système goutte-à-goutte.

D'autres activités DEL/Insertion ont été lancées dans la région couvrant la transformation de l'abricot dans l'oasis de Gafsa, la valorisation de la laine à Sidi Aich et à Belkhir. Les résultats palpables des actions démonstratives ont suscité de nouvelles demandes en vue de leur réplication dans d'autres régions défavorisées. Lié au renforcement des capacités des agents en charge du développement régional, et suite à une demande de l'ODNO, le projet a accompagné un exercice sur terrain de diagnostic territorial suivi d'une planification participative.



Distribution plants à Belkhir



Réalisation voirie Gafsa (SEPJ)

■ B. Les perspectives et les enjeux

La première phase du projet fut essentiellement démonstrative, dans le contexte post-révolution, visant notamment à vérifier la faisabilité et la rentabilité de l'approche sur base d'expériences concrètes de terrain. Ses forces furent de pouvoir mettre en œuvre une approche intégrée, intervenant aussi bien au niveau des infrastructures, des petits équipements, mais aussi de l'organisation des bénéficiaires, de la formation ou de l'appui institutionnel, en fonction des besoins des groupes-cible. Mais aussi de baser ses interventions sur la concertation entre les structures publiques, la société civile, le secteur privé et les partenaires sociaux, à travers la **création des forums de dialogue**. Cette approche participative, l'implication et le rôle joué par tous les partenaires pour réaliser ce dialogue au niveau local et garantir sa réussite constituent une contribution évidente au Contrat social conclu entre le Gouvernement et les Partenaires sociaux, ainsi qu'à la stabilité et la cohésion sociale entre les différentes couches de la société.

une certaine stabilisation des populations rurales et d'ouvrir de nouvelles perspectives pour leur avenir, en générant notamment de nouvelles sources de revenus améliorant leur pouvoir d'achat. Le projet est un des rares partenaires extérieurs à intervenir concrètement sur le terrain dans ces zones défavorisées.

Ces différentes interventions justifient une suite de la phase démonstrative à une phase de consolidation et d'appropriation des acquis. Celle-ci serait basée sur trois axes d'intervention, en respectant les principes de l'approche inclusive vers l'emploi et le développement local appliquée jusqu'à présent :

- ▶ Le transfert et la consolidation des acquis
- ▶ Le suivi et l'accompagnement des actions pilotes
- ▶ L'intensification et l'élargissement géographique des interventions



Commercialisation à la foire du Kram

L'appui à un développement durable et inclusif doit impliquer les bénéficiaires au niveau local, en priorité au niveau régional, afin de garantir un impact direct et visible sur le terrain, et assurer une culture du travail et un climat de confiance avec les populations : jeunes, chômeurs, femmes, etc... Les interventions dans les zones du Nord et du Centre-Ouest ont permis de créer de nouvelles opportunités d'emplois, d'initier



Valorisation de la figue à Kesra

1. Le transfert et la consolidation des acquis

Il s'agit de la suite logique des actions menées jusqu'à présent, dans un souci de durabilité et de développement de l'approche intégrée du projet. Bien que de nombreuses structures de l'Etat, présentes sur le terrain, aient été impliquées dans les activités, il sera indispensable de progressivement passer le relais de la mise en œuvre de l'équipe du projet aux cadres de la fonction publique, notamment chargés du développement local. La demande existe et plusieurs ministères techniques sont aussi intéressés à travers leurs structures régionales (Agriculture, Industrie, Formation Professionnelle, Equipement, Commerce, Femmes). Cette appropriation nécessite l'élaboration/adaptation d'outils, de guides existants, afin de vulgariser les méthodes et les principes. Bien que déjà entamée dans la phase actuelle, cette démarche nécessite du temps et de la formation pour assurer le transfert de compétences, améliorer les conditions et relations de travail et faciliter l'accès des bénéficiaires aux financements, afin de mieux contribuer au développement local et régional.



Un autre axe de consolidation concerne la connaissance et l'exploitation des données sociales ou économiques relevées sur le terrain. Le projet a réalisé un diagnostic territorial, ainsi que diverses enquêtes, en fonction des demandes, telles que les attentes en formation pour les jeunes, ou les perspectives des agents de la SEPJ, permettant d'affiner l'offre d'appui en matière de développement local, en fonction des attentes. Ces mécanismes doivent être renforcés et nécessitent un travail encore important avec les structures de l'Etat concernées.

Enfin, dans le cadre de l'appui institutionnel, le projet va répondre aux demandes d'appui à la mise en place d'un système de suivi/évaluation des activités, issues de certains programmes de développement du MDICI sur le terrain. Cet appui pourra être développé dans une nouvelle phase.

2. Le suivi et l'accompagnement des actions pilotes

Dans sa première phase, le projet a réalisé une série d'actions concrètes, tant au niveau des infrastructures, qu'au niveau du développement d'unités productives locales. Les initiatives mises en place restent fragiles et nécessitent un accompagnement indispensable pour assurer leur durabilité ou leur viabilité. Un arrêt de l'appui du projet risque de faire disparaître des acquis essentiels, basés sur l'espoir et la confiance retrouvée. Ce suivi doit être assuré à plusieurs niveaux :

- La création d'unités de valorisation ou de transformation des produits avec les petits producteurs locaux, principalement des femmes, a impliqué leur organisation, formation, l'achat de petits équipements, l'aménagement de locaux, et les premières étapes de commercialisation, mais il est indispensable de poursuivre cet accompagnement pour assurer une réelle autonomie économique. Il en est de même pour les micro-entreprises créées dans le cadre de la première phase ;



Phase 2 marché Sidi Bouzid

- La réalisation d'infrastructures est une chose courante, mais la mise en place de systèmes de gestion et d'entretien performants, surtout avec les communes, demande un appui complémentaire, notamment en ce qui concerne la gestion des marchés, impliquant les commerçants. Ces appuis, renforçant leur rôle de maître d'ouvrages, contribuent directement au processus de décentralisation et à la bonne gouvernance, prioritaires dans les années à venir ;
- Le projet a développé de nouvelles filières de valorisation des matériaux locaux, tels que les pavés de roche, ayant un impact important sur l'emploi et l'injection de revenus au niveau local. Plusieurs villes ont exprimé leur intérêt pour ces techniques plus durables, mais leur application nécessite un accompagnement complémentaire de la part du projet.

3. L'intensification et l'élargissement de l'approche

Les résultats encourageants de la première phase du projet ont entraîné un nombre important de demandes, issues d'autres délégations, ou d'autres gouvernorats présentant des poches de pauvreté. L'équipe du projet implantée dans les régions, peut à la fois assurer un suivi intensif des actions déjà lancées en vue de consolider leur impact à la hauteur des besoins, et accompagner de nouvelles initiatives dans d'autres régions, pilotées par les agents du développement régional.

Ce transfert de compétences devrait permettre une institutionnalisation et une application à large échelle des principes de l'approche mise en place par le projet. Celui-ci a créé des compétences et des outils qu'il serait très dommageable de perdre par un arrêt au stade actuel.

AVANT



APRÈS



Aménagement Voirie Kef